

Un vent de motivation souffle sur les fanfares

BIENNE La Filarmonica La Concordia orchestre l'Assemblée des délégués de la Fédération jurassienne de musique. Le congrès se tient dimanche, à l'aula du Sahligut.

PAR SIMON PETIGNAT

Dimanche se tient l'Assemblée des délégués de la Fédération jurassienne de musique, à l'aula du Sahligut, à Bienne. Après deux ans de complications, deux réunions annulées, l'organisation du colloque géant a été confiée à La Filarmonica La Concordia, fanfare biennoise qui, par ailleurs, atteint l'âge respectable de 140 ans cette année. Pour le directeur de ladite formation, Celestino Quaranta, l'Assemblée augure un regain de motivation au sein des fanfares. Bien que, dans ce genre d'événement, le côté décisionnel et administratif soit à l'ordre du jour, le plaisir des retrouvailles risque cette fois-ci d'en adoucir l'aspect formel.

Afin d'accueillir les 31 fanfares en bonne et due forme, un apéritif se déroulera dans la salle de l'église Christ-Roi, vin d'honneur qui laissera le temps aux organisateurs et aux bénévoles de dresser les tables pour les quelque 300 convives. Une septantaine de vétérans, celles et ceux qui en 2021 comme en 2022 célébraient leurs 25, 35, 50, 60 et 70 ans d'activités, recevront les médailles de rigueur.

L'identité de La Concordia

Agendée au mois de janvier, la rencontre a été reportée au mois de juin pour les raisons que chacun sait. «En été, il y a plus de gens en vacances, donc moins de bénévoles», glisse le chef d'orchestre. Pas d'inquiétudes, proches, familles et clique d'Aegerten aidant, La Concordia dispose finalement d'assez de personnes pour lui prêter main-forte.

«Demain, c'est aussi l'occasion de montrer qui nous sommes aux autres fanfares», reprend Celestino Quaranta. Soit une fanfare constituée à la fin du



La Filarmonica La Concordia lors de son dernier concert, à la Maison Calvin, le 21 mai. LDD

19e siècle par des Italiens ayant émigré vers Bienne. Il faut dire que la dernière fois que les délégués de la Fédération jurassienne de musique se sont déplacés dans la cité seelandaise remonte à 2010. L'avant-dernière? 40 ans plus tôt.

Une époque marquant la fin de la période faste pour La Concordia. Le maestro d'alors, Roger Daviero, un passionné «dur mais juste» également patron d'une entreprise de peinture en bâtiment, faisait venir des musiciens semi-professionnels d'Italie. Ils jouaient dans la fanfare et, en contrepartie, se voyaient offrir un travail et un logement. A son départ, les effectifs de la formation diminuent drastiquement. «Beaucoup ont profité de la fin de la dictature pour arrêter», plai-

sante l'actuel directeur qui a repris les rênes de La Concordia en 1997. En décidant d'organiser davantage de concerts comme de faire de la place aux débutants, il aide la fanfare à connaître un nouvel essor.

Perte d'habitude

Revenons à dimanche. Les 33 ensembles présents, brassés par la fédération, sont répartis entre le Jura, le Jura bernois et le Seeland. Si l'ambiance se révèle familiale entre La Concordia et les fanfares voisines, la première ne croise les autres formations déléguées qu'à l'occasion d'événements officiels. Regroupements qui, les deux dernières années, ont eu la vie dure. La Fête fédérale des musiques par exemple, prévue en 2021, a été annulée – et il faut

patienter jusqu'à 2026 pour la prochaine –, de même que les différents camps organisés en temps normal.

Il va sans dire que les semi-confinements, mesures astreignantes et alternatives «online» ont également impacté le moral des musiciens. Du seul côté de La Concordia, les effectifs ont presque baissé de moitié, entre 2016 et aujourd'hui. D'après Celestino Quaranta, les plus âgés, moins familiers des réseaux sociaux ou autres moyens de communication 2.0 ont, malgré eux, été les plus prompts à décrocher. «Les répétitions en ligne, alors prisées par toutes les fanfares, n'étaient pas idéales pour ces tranches d'âge là», regrette-t-il. Quant au recrutement de nouveaux fanfaris-

tes? Autant dire que c'est la croix et la bannière.

On comprend donc aisément que toutes ces raisons placent le banquet de demain sous le signe de la reconstruction. On comprend aussi qu'avec toutes ces complications, l'habitude de jouer ait un peu battu de l'aile. Et Celestino Quaranta de relever une performance «discrète mais enthousiaste», à propos du dernier concert de La Concordia, le 21 mai à la Maison Calvin.

Mais s'il y avait une seule chose à retenir, c'est qu'il est à nouveau possible de souffler. Quant à l'anniversaire de la fanfare, si rien n'a été prévu pour le célébrer cette année, le directeur caresse déjà l'idée d'organiser un camp en Sardaigne pour ses musiciens, en 2023.